

2

FICHE TOPO

PÉDAGOGIE ET POSTURE ÉDUCATIVE

PÉDAGOGIE FÉMINISTE, ANTI-OPPRESSIVE ET iNCLUSiVE

La pédagogie féministe se démarque des autres pédagogies ou théories de l'apprentissage en cela qu'elle se veut être à la fois une éducation libératrice, qui prend en compte et met au jour les rapports sociaux de domination, s'adapte à son public en prenant en compte les effets de la socialisation sexuée. « Ainsi, la “**pédagogie féministe**” est la science de l'éducation qui examine à la fois l'enseignement, l'apprentissage, le savoir et l'environnement éducatif » (1)

L'horizon politique de la pédagogie féministe vise la **conscientisation, l'émancipation et le changement et la transformation sociale** pour chercher à former des femmes prêtes à la lutte. Le recours à des pédagogies dites émancipatrices est à comprendre comme critique du système capitaliste, raciste, mais aussi comme rempart et critique de l'institutionnalisation des savoirs et des pratiques au sein de l'université et de la difficile circulation entre les sphères militantes et scolaires (la seconde tirant bénéfice de la première, mais rarement l'inverse). Autrement dit, la pédagogie féministe se centre à la fois sur la qualité des relations interindividuelles et plus structurellement, porte un projet de société. Les pédagogies dont il est question ici, s'inscrivent dans le sillon de la **pédagogie des opprimé·es** (2), de la **pédagogie engagée** (3) et du **Black Feminism** (4) et plus particulièrement la théorie du point de vue situé (5).

La **pédagogie engagée** est conçue par bell hooks, militante féministe afro-américaine, « son projet de pédagogie engagée se distingue des pédagogies féministes traditionnelles en ce que l'enseignante doit être elle-même une actrice à part entière de la pratique de la liberté » (6). Ici, la relation est différente puisqu'il ne s'agit pas de la relation enseignante-apprenante, mais plutôt formatrice-militante. Conçue comme un projet politique, la pédagogie engagée prévoit un processus de consciousness-raising (conscientisation) et d'émancipation ou de self-actualization (réalisation de soi) et un « processus de subjectivation à l'œuvre dans l'éducation populaire ». Autrement dit, il s'agit à la fois de comprendre les rapports de domination, de les repérer, et de se situer dedans. bell hooks insiste sur la nécessité de lutter contre l'effacement, de participer au travail de mémoire par la production d'un récit collectif. Ce qui permet de concevoir la formation-l'intervention n'ont plus comme circonscrite à un temps donné ou un moment dédié, mais comme un espace-temps continu où tout est formateur.

La pédagogie anti-oppressive, popularisée par Irène Pereira avec la création de l'IRESMO (Institut de Recherche sur les Mouvements sociaux) est un organisme de recherche scientifique et d'éducation populaire à but non lucratif. "Une pédagogie anti-oppression est une pédagogie qui lutte contre la discrimination des élèves issus des groupes socialement minorés et qui développe leur empowerment. En Amérique du Nord, il s'agit d'une approche qui prend en compte les différentes discriminations sociales dont peuvent être victimes les élèves à l'extérieur et à l'intérieur du système scolaire pour produire une pédagogie plus inclusive"(8).

Au prisme de la pédagogie d'intervention anti-oppressive et dans une perspective de genre, il s'agit de créer les conditions du débat et de mettre au jour les rapports de dominations qui sont en jeu dans une classe. Qui parle ? Qui sont les « bons » élèves ? Qui sont les élèves « populaires » ? Qui coupe la parole ? Quel·les sont les élèves qui ne s'expriment pas du tout ? Quel·les sont les élèves qui sont pris·es pour cible (grossophobie, homophobie...) ? Il s'agit de repérer et de comprendre comment les conditions de l'égalité dans l'accès à la prise de parole sont créées, partant du principe que les discours sur l'égalité ne sont pas suffisants pour produire de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons.

Les adolescentes, via des comptes Instagram(9) qu'elles suivent, ont des notions afférentes aux féminismes comme « intersectionnalité », « patriarcat », « body positive ». En partant des représentations des élèves, il s'agit d'adopter une position qui croise certains concepts sociologiques aux références culturelles connues et appropriées des élèves comme la chanteuse Angèle et ses chansons « Balance ton quoi » (sur le sexisme en référence au mouvement #metoo), et « Ta Reine ». Sur l'amour lesbien, ainsi que la série produite par une plateforme en ligne « Sex Education » avec l'appui du manuel tiré de la série (10). Les « interventions sont faites pour que l'analyse de la réalité quotidienne vécue par les enfants permette de faire des liens avec des réalités plus globales qui se vivent autour d'elles et d'eux et dans le monde »(11), et de comprendre leur pratique dans un contexte situé par effet de génération, en tentant de prendre du recul sur ses propres représentations, elles-mêmes situées dans une époque et un contexte (12).

Chaque intervention est découpée selon la même logique pédagogique. Les élèves sont invité·es à s'installer en cercle de chaises, les tables sont quant à elles retirées. Le tableau est utilisé pour y mettre des mots-clés qui aident l'intervenante à guider son intervention ou à relever des mots prononcés par les élèves sur lesquelles elle va revenir. Le déroulé de l'intervention se fait en trois phases.

Un jeu « brise-glace » pour créer un climat propice à l'échange, convivial et non similaire aux codes scolaires, c'est-à-dire où l'interaction et la coopération sont encouragées, pour faire en sorte que tout le monde s'exprime au moins une fois et selon les mêmes règles. Cela crée par ailleurs de la surprise chez les élèves qui ne sont pas habitué·es à ce qu'on leur propose autre chose que les modes d'enseignement et d'échange par lesquels ils.elles ont été formaté·es. Enfin, c'est aussi un prétexte pour mélanger les élèves qui ont pris l'habitude de se mettre toujours à côté des mêmes personnes.

Un outil de discussion, pour créer l'espace de débat entre les élèves (débat mouvant, quizz, nappes tournantes..). L'intervenante prévoit toujours des questions de relance pour être certaine d'avoir abordé tout le continuum du sujet (dans une perspective de genre et anti-oppressive) qui peut concerner la vie quotidienne des adolescent·es

Un outil permettant de produire du savoir collectif, selon le temps imparti, qui pose des actes collectifs ou individuels, permettant de fixer des contenus, et se demander ce qui pourra être utile à l'issue de l'intervention.

Un outil de bilan est utilisé pour capitaliser ce que les élèves ont compris et retenu de l'intervention, ou les autres sujets qu'ils.elles aimeraient aborder dans une prochaine intervention,

Concernant la dynamique de groupe, on favorise les binômes, les trinômes, la formation de petit groupe de 5 personnes, on minimise les temps en grands groupes sinon seulement pour les temps de restitution

Préparer une intervention, au delà du contenu ou des supports, signifie aussi, visualiser sa posture pédagogique, l'animateurice est un·e facilitatrice, facilitateur, elle·il fait en sorte que toutes se sentent à l'aise, s'assurent du rythme, que la parole tourne, rebondit, pose des questions, prend des notes... à de très rares occasions elle·il prend partie ou se positionne comme "expert·e" ou "spécialiste" du sujet... son savoir est un plus qui doit être glissé de manière subtile, sauf dans des cas avérés de discriminations ou de violences au cours de l'intervention.

PRATIQUE ET POSTURE



soi

GROUPE

GENRE*

- agir comme une guide et non en se plaçant en position dominante
 - mobiliser des compétences psycho-sociales telles qu'être chaleureux, aidant, enthousiaste
 - varier le ton de la voix et le débit de parole pour l'ajuster selon le cadre à poser
 - guider plutôt que contraindre
 - se positionner dans l'espace de telle manière à capter l'attention, faire partie du groupe et ne pas créer de hiérarchie de position
 - se répartir dans la salle / le groupe afin de garantir une vision générale du groupe et faire corps dans l'animation en binôme
-
- créer une dynamique de groupe qui favorise la participation de toutes
 - témoigner une égalité de traitement entre tous·tes sans nier les systèmes d'oppressions
 - intégrer et accueillir chaque membre
 - respecter le·la participant·e, sa liberté de choix et son auto-détermination
 - mobiliser différentes stratégies pour stimuler ou atténuer la participation
 - répartir la parole, inciter les moins expressifs à participer
 - valoriser les prises de parole (particulièrement des personnes minorisées)
 - s'assurer de la circulation de la parole
 - synthétiser et/ou reformuler
-
- Le partage du pouvoir dans un but de contrer la domination et les structures hiérarchiques. Ce partage peut se faire en utilisant des techniques d'animation, en établissant des groupes de tâches, en parlant de soi et de son expérience personnelle.
 - L'élaboration d'un climat propice à l'apprentissage des femmes : la compétition est réduite et des modes de coopération sont instaurés comme le travail en équipe par exemple.
 - La volonté de rompre le silence et de donner la parole à toutes les femmes. Certaines des stratégies utilisées à cette fin relèvent de l'animation de groupe et de diverses stratégies d'écriture
 - La revalorisation de l'intuition et des émotions en contrepartie de la rationalité et de l'objectivité
 - L'utilisation de l'expérience comme source de savoir
 - La dénonciation de l'omission des femmes et la construction d'une mémoire collective
 - La transmission des outils intellectuels propres aux critiques féministes
 - La démystification du savoir dans sa construction épistémologique, dans sa valeur politique et dans le rapport de la personne à ce savoir
 - Une langue parlée et écrite respectueuse de la réalité de toutes les femmes et de leur diversité
 - La volonté de transmettre des savoirs féministes qui sont en lien avec le vécu des femmes

*Solar, Claudie. "Dentelle De Pédagogies Féministes."

SOURCES

- (1) Solar, Claudie. "Dentelle De Pédagogies Féministes." Canadian Journal of Education / Revue Canadienne De L'éducation, vol. 17, no. 3, 1992, pp. 264–285. JSTOR, www.jstor.org/stable/1495296. Accessed 20 Apr. 2020.
P.267
- (2) Paulo Freire, pédagogue brésilien, connu pour le développement de dynamique d'apprentissage qui développe l'autonomie et l'émancipation
- (3) bell hooks, « La pédagogie engagée », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 14 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traces/5852>
- (4) Black feminism, Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000, sous la direction d'Elsa Dorlin, l'Harmattan, 2008, 266p.
- (5) Hill Collins, Patricia, « La construction sociale de la pensée féministe Noire », Black feminism, Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000, sous la direction d'Elsa Dorlin, l'Harmattan, 2008, 266p.
- (6) bell hooks, « La pédagogie engagée », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 18 novembre 2015, consulté le 02 janvier 2017
- (7) Pagé, G., Solar, C. & Lampron, E.-M. (2018). Les pédagogies féministes et les pédagogies des féminismes : une mise en perspective. Recherches féministes, 31 (1), 1– 21. <https://doi.org/10.7202/1050651ar>,
- (8) <https://iresmo.jimdofree.com/2017/08/20/qu-est-ce-qu-une-p%C3%A9dagogie-anti-oppression/>
- (9) Réseau social de partage de photos. Sur 1 milliard d'utilisateurs.trices, 71% ont moins de 35 ans (Hootsuite, 2019)
156 Extrait du refrain de la chanson « Mais tu voudrais qu'elle soit ta reine ce soir. Même si deux reines c'est pas trop accepté. Mais tu voudrais qu'elle soit ta reine ce soir. Toi, les rois tu t'en fous c'est pas c'qui t'plaît. »
- (10)Lien vers le manuel : https://sexeducation.fr/assets/data/le_petit_manuel_sex_education.pdf
- (11) Forest, L., Aubin, M., Côté, I., Deschamps, L. & Lavoie, A. Construire une pédagogie féministe dans des classes du primaire. Recherches féministes, 1, 198895
- (12) Gunthert, André, « La consécration du selfie », Études photographiques [En ligne], 32 | Printemps 2015, mis en ligne le 16 juillet 2015, [consulté le 27 août 2020]